

figures sont fort petites, & dans d'autres elles sont grandes comme nature.

On ne compte ordinairement que trois Pyramides, quoiqu'il y en ait une quatrième; mais comme elle est beaucoup plus petite que les autres, on n'y fait point d'attention.

La PREMIÈRE, & la plus belle de toutes est située sur le haut d'une Roche, dans le Désert de sable d'Afrique, à un quart de lieu de distance vers l'Ouest des Plaines d'Egypte. Cette Roche s'élève environ cent pieds au dessus du niveau de ces Plaines, mais avec une rampe aisée & facile à monter; elle contribue quelque chose à la beauté & à la majesté de l'Ouvrage; & sa dureté fait un fondement proportionné à la masse de ce grand Edifice.

1 Le Brun,
Voy. en E-
gypte, t. 1.
p. 609.

Pour pouvoir visiter cette Pyramide par dedans, il faut ôter le sable qui en bouche l'entrée¹, car le vent y en pousse continuellement avec violence une si grande quantité qu'on ne voit ordinairement que le haut de cette ouverture. Il faut même avant que de venir à cette porte monter sur une petite colline, qui est vis-à-vis, tout auprès de la Pyramide, & qui sans doute s'y est élevée du sable que le vent y a poussé, & qui ne pouvant être porté plus loin à cause de la Pyramide qui l'arrêtoit, s'y est entassé de la sorte. Il faut aussi monter seize marches avant que d'arriver à l'entrée dont il vient d'être parlé. Cette ouverture est à la hauteur de la seizième marche du côté du Nord. On prétend qu'autrefois on la fermoit après y avoir porté le corps mort, & que pour cet effet il y avoit une pierre taillée si juste que lorsqu'on l'y avoit remise, on ne la pouvoit discerner d'avec les autres pierres; mais qu'un Bacha la fit emporter, afin qu'on n'eût plus le moyen de fermer la Pyramide. Cette entrée est carrée & elle a la même hauteur & la même largeur depuis le commencement jusqu'à la fin. La hauteur est d'environ trois pieds & demi & la largeur de quelque chose moins. La pierre qui est au-dessus en travers est extrêmement grande, puisqu'elle a près de douze pieds de longueur & plus de dix-huit pieds de largeur. Le long de ce chemin on trouve une chambre longue de dix-huit pieds & large de douze: sa Voute est en dos d'âne. Quelques-uns disent qu'auprès de cette Chambre, mais dans un lieu plus élevé, il y a une fenêtre par où l'on pourroit encore aller dans d'autres chemins; mais il n'est pas aisé à cause de la hauteur d'en faire la recherche. Quand on est venu jusqu'au bout de ce premier chemin on rencontre une autre allée pareille, mais qui va un peu en montant: elle est de la même largeur mais si peu élevée principalement dans l'endroit où ces deux chemins aboutissent qu'il faut se coucher sur le ventre & s'y glisser en avançant les deux mains, dans l'une desquelles on tient une chandelle allumée pour s'éclairer dans cette obscurité. Les personnes qui ont de l'embonpoint ne doivent pas se hasarder à y passer, puisque les plus maigres y ont assez de peine. Il y en a qui disent que ce passage a plus de cent pieds de longueur & que les pierres qui le couvrent & qui font une espèce de Voute ont vingt-cinq à trente paumes. Il n'y a pas un grand inconvénient à les en croire sur leur parole; car la fatigue que l'on a à essuyer & la poussière qui étouffe presque, ne permettent guère d'observer ces dimensions. Selon les apparences néanmoins, on trouveroit à l'endroit que je décris la même hauteur qu'à l'entrée, si les Arabes vouloient se donner la peine d'ôter le sable qui y est poussé par le vent. De plus l'air est extrêmement incommode, & presque étouf-

fant, parceque comme le passage est très étroit, & qu'il n'y a aucune ouverture, on ne retire presque point d'autre air que celui qu'on y met en respirant.

Au commencement de ce chemin qui va en montant, on rencontre à main droite un grand trou, où l'on peut aller quelque tems en se courbant, & l'on trouve par-tout la même largeur; mais à la fin on rencontre de la résistance, ce qui fait croire que ce n'a jamais été un passage mais que cette ouverture s'est ainsi faite par la longueur du tems. Après qu'on s'est ainsi glissé par ce passage étroit, on arrive à un espace où l'on peut se reposer, & l'on trouve deux autres chemins, dont l'un descend, & l'autre va en montant. A l'entrée du premier il y a un Puits qui, à ce qu'on dit, descend en bas à plomb; mais selon d'autres après que l'on a compté soixante-sept pieds en y descendant, on rencontre une fenêtre carrée, par où on entre dans une grotte, qui est creusée dans une Montagne de sable coagulé & serré ensemble & elle s'étend en sa longueur de l'Orient à l'Occident. Quinze pieds plus bas, ajoute-t-on, & par conséquent à quatre-vingt-deux pieds depuis le haut on trouve un chemin creusé dans le Roc: il a deux pieds, & demi de large, & il descend en bas, & fort de travers dans la longueur de cent vingt-trois pieds, au bout desquels il est plein de sable, & de l'ordure qu'y font les chauves-souris: au moins est-ce ce qui a été remarqué par un Gentilhomme Ecoffois dont le Sr. de Thevenot parle dans ses voyages. Peut-être ce Puits a-t-il été fait pour descendre en bas les corps qu'on mettoit dans les cavités qui sont sous les Pyramides.

Lorsqu'on est revenu de ce premier chemin qui est à la main droite, on entre à gauche dans le second qui a six pieds, & quatre pouces de largeur, qui monte aussi la longueur de cent soixante-deux pieds. Des deux côtés de la muraille, il y a un banc de pierre haut de deux pieds & demi, & raisonnablement large, auquel on se tient ferme en montant, & à quoi servent les trous qu'on a fait presque à chaque pas, afin qu'on pût y mettre les pieds. Ceux qui vont voir les Pyramides doivent avoir obligation à ceux qui ont fait ces trous: sans cela il seroit impossible d'aller au haut, & il faut encore être alerte & vigoureux pour en venir à bout, à l'aide du banc de pierre qu'on tient ferme d'une main, pendant que l'autre est occupée à tenir la chandelle. Outre cela il faut faire de fort grands pas, parce que les trous sont éloignés de six paumes l'un de l'autre. Cette montée qu'on ne peut regarder sans admiration peut bien passer pour ce qu'il y a de plus considérable dans les Pyramides. Les pierres qui en font les murailles sont unies comme une glace de miroir, & si bien jointes les unes aux autres qu'on diroit que ce n'est qu'une seule pierre. Il en est de même du fond où l'on marche; & la Voute est élevée & superbe.

Ce chemin qui conduit à la Chambre des Sépulcres persuade que ce n'est point là qu'étoit la véritable entrée de la Pyramide. Il faut que celle qui conduisoit à cette chambre soit plus aisée & plus large; car si les Pyramides étoient les tombeaux des anciens Pharaons qui les ont fait élever, comme il y a toute apparence par la Tombe qu'on trouve dans celle dont il est ici question, il faut qu'on ait ménagé une route plus facile & plus commode pour y porter les cadavres, & comment les faire passer par ce chemin où l'on ne peut marcher qu'en grim-pant, ou en rampant sur le ventre. Si nous en croyons